Robert C. H. Sweeny, ***Why Did We Choose to Industrialize? Montréal, 1819-1849.*** Montréal, PQ & Kingston, ON: McGill-Queen's University Press [http://www.mqup.ca/why-did-we-choose-to-industrialize--products-9780773545380.php], 2015. xx + 436 pp., Cartes, figures, tableaux, photographies, notes, bibliographie, index. Tissu; ISBN 978-0-7735-4537-3, C $ 110,00; Broché; ISBN 978-0-7735-4538-0, C $ 39,95.

Robert Sweeny, le livre primé Sir John A. MacDonald de 2016, le plus haut honneur donné par l'Association historique canadienne pour un livre traitant du Canada, tente de répondre "à quels changements sociaux et économiques ont permis la révolution industrielle?" (311) Ou, à Au moins, c'était la question qu'il avait pensé qu'il essayait de répondre. Comme il le montre de façon élégante, la question est "simple mais fausse" car elle accorde "l'autonomie aux changements socio-économiques et à une agence pour les processus supra-humains" (311). Le travail de Sweeny rassemble brillamment des approches historiques quantitatives, susceptibles d'être simples et Faux, avec une lecture attentive de l'agence humaine et le choix comme étant médiatisé par les intersections de statut, de genre et de classe.

Sweeny prend le lecteur à travers les questions théoriques, historiographiques et pratiques axées sur les données qui l'ont mené au cours des quatre dernières décennies. Le récit est structuré autour d'une série d'examens à forte intensité de données du Montréal du dix-neuvième siècle: enregistrements de commutation, remaniements rectifiés par les SIG de cartes historiques, évaluations de propriétés, billets promis, contrats d'apprentissage, taille de bâtiment, titres professionnels et propriété, La franchise électorale, les dossiers d'assurance incendie, les dossiers scolaires et plus encore. Le récit est également structuré par l'examen de Sweeny de sa propre interprétation changeante des sources historiques, de ce qu'elles signifient et de ce qu'elles ont à dire au sujet du présent.

Au risque de prendre une lecture épiphénoménale du texte de Sweeny, il peut être considéré comme un correctif très nécessaire à l'interprétation du "XXe siècle" des "grands chiffres". La reconstruction minutieuse de Sweeny des aspects significativement détaillés de l'industrialisation de Montréal peut être considérée comme la L'équivalent historique des grandes données, un paradigme de données qui se caractérise par être généré en continu, cherchant à être exhaustif et à portée fine, et flexible et évolutif dans sa production. "(Roy Kitchin, "Big Data", nouvelles épistémologies et paradigme Quarts de travail", 2014). La grande question sur les données, comme la question que demande Sweeny, est celle de la relation entre les sources / données et la réalité. Comment peut-on mesurer facilement, ou mesurable, la construction d'une compréhension significative de la réalité?

Dans le chapitre six, Sweeny développe une image complexe de la propriété et des ménages en utilisant le recensement de Viger, la carte Adams de la ville et les annuaires Doige, tous remarquables Sources pour Montréal des années 1820, déployées avec soin et délicatement et examinées de manière critique. Chacune des trois sources "se prête extrêmement bien à l'analyse assistée par ordinateur" (180). L'histoire qu'ils racontent est cohérente, convaincante et judicieuse. Sweeny pose alors une question clé pour notre interprétation de la modernité "Pourquoi est-ce que certaines sources sont tellement conviviales. Est-ce l'ordre structuré de la réalité qui les fait paraître si modernes ... [et] qu'est-ce que cela ... nous cache de voir? "(180)

Cette question, et la tentative de Sweeny de la répondre au chapitre sept ("Vers un portrait cubiste"), constitue l'essentiel de ce livre pour une compréhension contemporaine de l'utilisation des données, de l'interprétation des données importantes et de l'extrême importance D'être très prudent dans la compréhension et l'analyse de ses propres cadrages théoriques non reconnus et inconscients lors de l'interprétation des données historiques ou non. Sweeny pratique ce que Kitchin dans "Big Data" appelle une "épistémologie [...] dans laquelle des méthodes et des modèles quantitatifs sont utilisés dans un cadre réflexif et reconnaît [...] la situation, la positionnalité et la politique".

Et j'ajoute, l'importance fondamentale du genre en tant que catégorie d'analyse. Alors que le genre comme une catégorie d'analyse est pris au sérieux par de nombreux historiens, Sweeney soutient que, malgré l'hypothèse que "le genre est un outil conceptuel dont la légitimité au sein de la profession [historique] a été établie il y a plusieurs décennies", la "transformation néo-libérale de [milieu universitaire ...] à plusieurs égards a renforcé les obstacles à une analyse fondée sur le genre."(13-4) Il montre combien d'aspects de l'histoire économique de l'industrialisation, souvent considérés comme neutres en termes de genre, sont tout sauf: les changements dans la production agricole, Les relations d'apprentissage, la valeur relative des biens meubles et immobiliers, l'impact de la fiscalité directe, la production et la consommation, les changements juridiques relatifs à la propriété et les réclamations de conjoint sur les biens et la fonction des marchés et l'accès au marché. Le cas convaincant selon lequel le genre en tant que catégorie analytique n'est pas seulement important mais fondamental pour l'histoire économique est un correctif très nécessaire.

Les façons de savoir consciencieuses et auto-réfléchies de Sweeny, la critique de ses propres façons de connaître et la volonté de (dans l'impression!) Se reconnaissent fausses sont quelques-unes des forces les plus profondes de Pourquoi avons-nous choisi de nous industrialiser? Il peut ne pas répondre à sa question - et ne peut pas être responsable - mais les lecteurs du Prospectus, qu'il s'agisse d'historiens, de spécialistes de la gestion ou de professionnels, auront tous une excellente idée en lisant ce livre. À l'ère des indicateurs de performance clés et de la quantification rapide des pratiques commerciales, ce livre est un rappel puissant et très important des clignotants que nous utilisons tous par nos positions dans le présent, par notre idéologie et par l'illusion de la mesurabilité. Nous devrions vivre par les mots d'avertissement de la mère de l'auteur: "Ce que vous savez avec certitude ne l'est pas." (15)

Daniel Simeone
Université McGill